

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 54 (1997)
Heft: 6

Artikel: La pratique de l'alpinisme en groupe : "Techniques de groupe" utiles
Autor: Josi, Walter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La pratique de l'alpinisme en groupe

«Techniques de groupe» utiles

Walter Josi, chef de la branche sportive J+S Alpinisme, EFSM

Traduction: Ruedi Meier

Dessins: Martin Stettler



(Photo: Hugo Lörtscher)

L'alpinisme pratiqué avec des groupes de jeunes se distingue fondamentalement de «l'alpinisme entre camarades» et de l'alpinisme en cordée. De nombreuses courses ne conviennent absolument pas aux groupes, soit que les cordées se mettent mutuellement en danger, soit tout simplement que le franchissement d'un passage particulier prenne trop de temps.

Chaque moniteur connaît la chanson par cœur:

- un seul participant peut bloquer le groupe entier;
- les participants devant attendre sont frustrés;
- le moniteur perd la vue d'ensemble; la situation échappe alors à tout contrôle et devient dangereuse.

Par contre, certaines courses sont parfaitement «réalisables» avec des groupes, voire plus sûres (par exemple la traversée de glaciers). La pratique de l'alpinisme en groupe peut ainsi devenir une expérience extraordinaire. Le choix d'un itinéraire adéquat et la maîtrise professionnelle de la technique alpine en sont les conditions sine qua non. De plus, certaines astuces appelées «techniques de groupe» peuvent être d'un grand secours.

La corde fixe

Cette technique n'est pratiquement pas utilisée en «alpinisme traditionnel entre camarades». Dans l'alpinisme en groupe par contre, la corde fixe constitue souvent la clé du succès. Le moniteur expérimenté aura recours à la corde fixe même si celle-ci est superflue pour la plupart des participants. Avec un peu de routine, le temps nécessaire à sa pose est bien inférieur à ce que s'imaginerait le débutant.

La corde fixe procure sécurité et gain de temps.

Exemple classique de l'utilisation d'une corde fixe:

Lors d'une excursion à skis, avant d'entamer la descente d'une pente raide.

Technique:

- aménager une petite plate-forme côté aval;
- planter solidement les skis dans la neige;
- tasser les alentours;
- fixer la corde autour des skis par un nœud d'amarre assuré et tasser la neige à la base des skis;
- faire un nœud à l'extrémité de la corde;
- le moniteur maintient les skis en place et observe la manœuvre;
- les participants descendent en dérapage latéral avec freinage sur le ventre, les mains à hauteur des poches du pantalon (voir fig. 1);
- si nécessaire: assurer par un nœud autobloquant ou une corde supplémentaire.

Avantages:

- les participants descendent sans risque et sans devoir déchausser leurs skis;
- ils s'habituent à la déclivité de la pente et à la nature de la couche neigeuse;
- effet psychologique.

Attention: le moniteur ne quittera en aucun cas cet ancrage!

Variantes:

- si le passage est plus long, on peut raccorder sans problème une deuxième corde ou répéter l'opération;
- si la neige est inappropriée, on choisira un autre système d'ancrage (broches à glace, fente en T).

Pour toutes les variantes, il est important de donner des instructions précises aux participants sur ce qu'il faut faire avant et après le passage de la corde fixe.

En outre, il existe de nombreuses autres possibilités d'utilisation de la corde fixe comme, par exemple:

- l'assurage des montées et des descentes sur les névés sommitaux escarpés lors d'excursions à skis;
- les marches d'approche et descentes de voies d'escalade;
- les traversées exposées lors de randonnées alpines (technique «Via ferrata»);

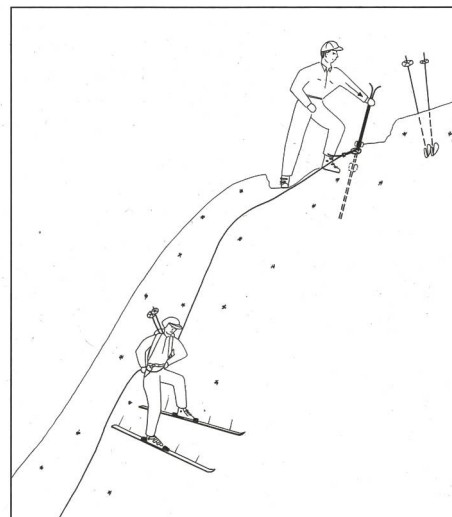


Fig. 1: Descente avec freinage sur le ventre.

- les parcours dans le terrain, dans la glace;
- etc.

Par principe, on utilise la corde fixe partout où subsiste un risque de chute pour l'un ou l'autre des participants, mais où l'encordement ne paraît pas être approprié pour d'autres raisons (problématique des chutes collectives, perte de temps).

Faciliter le passage clé dans le rocher

Afin de prévenir les encombrements désagréables et dangereux à l'endroit d'un passage clé dans le rocher (et dans la glace), on aura recours à différentes astuces:

- le relais préparé;
- les assurances intermédiaires préparées;
- la corde supplémentaire.

Cependant, toutes ces mesures exigent du matériel supplémentaire. Le moniteur va devoir en tenir compte de manière précise dans sa planification. Ceci présuppose une connaissance approfondie de la course et une évaluation réaliste des participants (capacité et volonté de performance). C'est ainsi seulement qu'on gagnera en sécurité et en temps.

L'application de ces mesures devrait être exactement ciblée et se limiter à un ou deux passages par course, sinon les difficultés ne sont plus du niveau des participants. Mieux vaut choisir un itinéraire plus facile mais escaladé de façon autonome que de simplement suivre dans une course difficile et exposée. Les temps

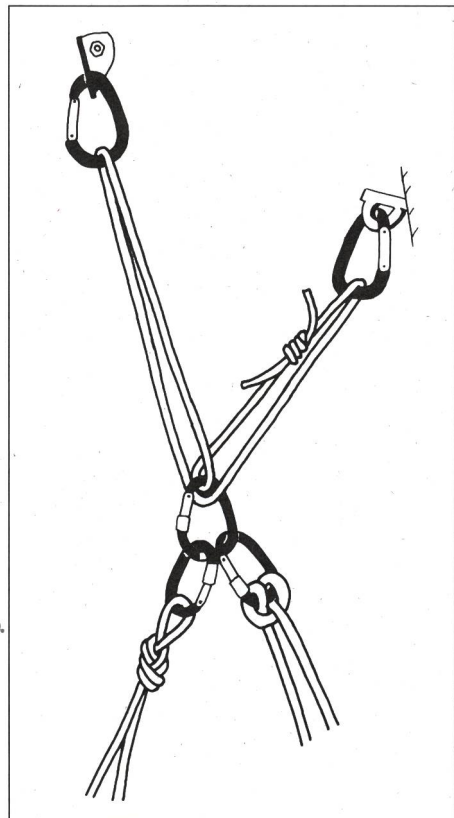


Fig. 2: Relais avec mousqueton central.

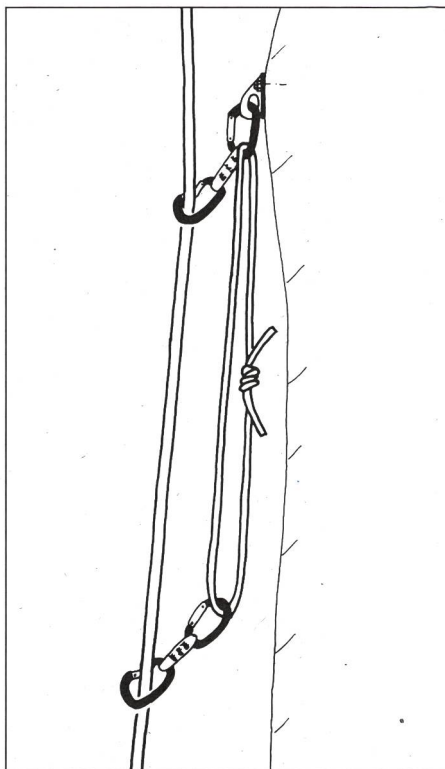


Fig. 3: Double assuage avec longues cordelettes.

sont révolus où des groupes entiers de participants J+S évoluaient en cordées reliées les unes aux autres...

Les techniques spéciales ne sont utilisées que dans les situations exceptionnelles et non pas dans les situations normales.

Relais préparé

Nous connaissons tous le problème suivant: une cordée a rattrapé la précédente à l'emplacement d'un relais exposé. La place manque mais, surtout, «où et comment mousquetonner»? Bientôt commencera la valse effrénée du déplacement incontrôlé des mousquetons...

Le relais préparé avec un mousqueton central bien reconnaissable sera, ici, d'une aide considérable (voir fig. 2).

Assurances intermédiaires préparées

Les différentes astuces suivantes devraient permettre à toutes les cordées d'escalader le passage clé en tête:

- laisser en place les dégaines pour la cordée suivante;
- laisser en place les coinçeurs, Friends et sangles dans les lunules, avec ou sans dégaines;
- en cas d'équipement insuffisant: placer de longues cordelettes dans les points d'assurances, pour que les participants puissent s'assurer doublement.

Cette méthode est également recommandée dans le travail avec des débutants (première escalade en tête) et lors de l'équipement de voies «sur-équipées» destinées aux enfants.

Définition: une voie «sur-équipée» (ou doublement assurée) est considérée com-

me telle lorsque le premier de cordée peut risquer la chute n'importe où (voir fig. 3).

Corde supplémentaire (ou bout de corde) pour le passage clé

Si le passage en tête ne peut raisonnablement être exigé de certaines cordées, l'utilisation d'une corde supplémentaire peut se révéler très pratique.

On fixe la corde (ou le bout de corde) au relais après le passage clé afin d'assurer depuis le haut le premier de la cordée suivante. Si plusieurs passages de ce genre sont à franchir, le deuxième de cordée tirera un bout de corde derrière lui. Le premier de la cordée suivante s'y encorde et se détache, selon la situation. Il sera ainsi assuré dans les passages critiques par le grimpeur qui le précède (éventuellement depuis un relais intermédiaire).

Condition préalable importante pour cette méthode: une bonne évaluation de ses propres capacités et une excellente communication entre les cordées (voir fig. 4).

Assurance en série

Quand j'assure, mon partenaire de cordée me confie sa vie. Une inattention, une erreur de manipulation ou un malentendu peuvent entraîner des conséquences catastrophiques. Nous sommes néanmoins de l'avis que les débutants peuvent et doivent s'assurer eux-mêmes

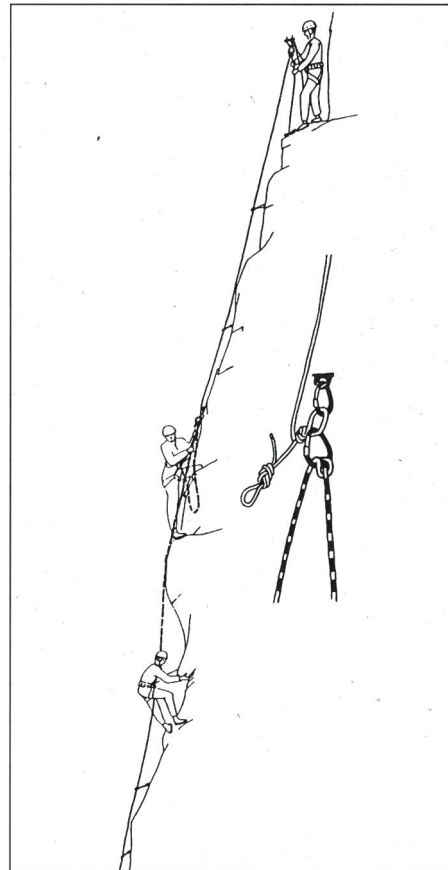


Fig. 4: Assurance de la cordée suivante au moyen d'une corde supplémentaire.

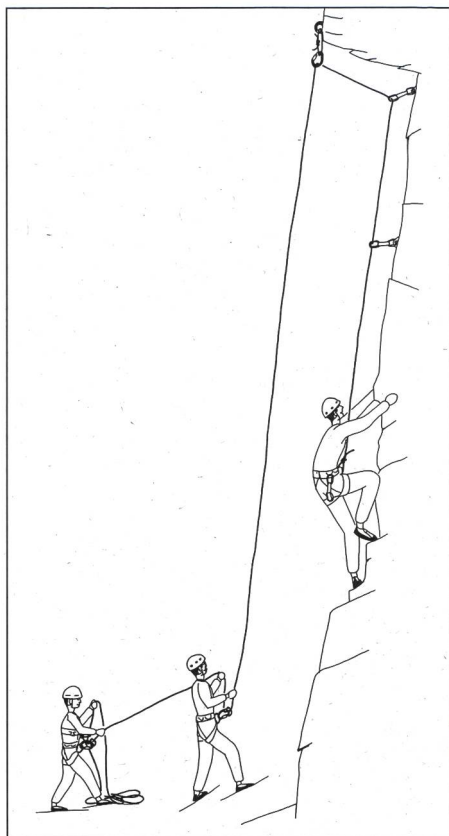


Fig. 5: Assurage en série.

dès le début. Ainsi, ils gagneront en confiance et seront impliqués dans la responsabilité.

Premier pas: contrôle personnel – contrôle entre partenaires

Celui qui assure vérifie d'abord son assurage, puis le nœud d'attache du grimpeur.

Le nouveau manuel du moniteur Alpinisme/Excursions à skis paraîtra prochainement.

Celui qui grimpe vérifie d'abord son nœud d'attache, puis l'assurage de son partenaire.

Ce double contrôle devrait se faire non seulement chez les débutants mais systématiquement!

Deuxième pas: assurer en série

Initiation à la technique d'assurage au jardin d'escalade...

Deux enfants assurent un camarade. Cette méthode procure plusieurs avantages:

- les erreurs de manipulation (chez le débutant) ne portent pratiquement pas à conséquence;
- les éventuelles différences de poids sont automatiquement contrebalancées;
- trois élèves sont occupés simultanément par voie;
- cette méthode convient parfaitement pour le rappel passif en moulinette,

ainsi que pour les premiers tests de charge.

... Dans cette première phase déjà, il faut porter toute son attention sur une manipulation parfaite de la corde d'assurage, sinon le pas suivant vers l'assurage individuel deviendra problématique (voir fig. 5). Ne tolérer aucune erreur!

Rappel dans le cadre d'un groupe

Les risques encourus en rappel sont nettement plus élevés qu'en escalade. Malheureusement, même des alpinistes très expérimentés sont souvent victimes d'accidents tragiques.

Raisons:

- aussitôt qu'une cordée se désencorde, chacun de ses membres est en principe exposé au risque de chutes;
- la répétition des mêmes manipulations, apparemment simples, peut facilement conduire à la négligence: risque d'erreurs engendrées par la routine;
- il arrive que la corde se coince quelque part; sa libération demande parfois des manœuvres compliquées (assurage);
- la corde peut déclencher des chutes de pierres;
- l'effet psychologique: l'escalade effectuée, l'exaltation baisse; c'est alors que l'inattention et l'indifférence peuvent s'insinuer insidieusement.

On sous-estime souvent la pratique du rappel. Ce dernier est nettement plus complexe qu'il n'est vécu par le débutant.

Principes les plus importants:

- en rappel, utiliser toujours une sécurité supplémentaire au moins;
- changement d'assurage: toujours accrocher le nouvel assurage avant de décrocher l'ancien!

Le rappel avec un groupe pose des problèmes supplémentaires:

- toutes les sources d'erreurs se multiplient;
- la communication devient plus difficile;
- encombrement dangereux au relais: la situation devient confuse.

Le moniteur planifiera la manœuvre de rappel et instruira le groupe afin de limiter la communication verbale (faire si possible des signes optiques).

Le moniteur descend le premier et fixe chaque fois la corde simple. Les deux participants les plus expérimentés descendront en dernier, en utilisant les deux cordes selon la méthode classique.

Avantages:

- déroulement clair et bien ordonné;
- plusieurs manœuvres simultanées de rappel d'où sécurité accrue et gain de temps;
- méthode ménageant les cordes et le rocher (évite les chutes de pierres).

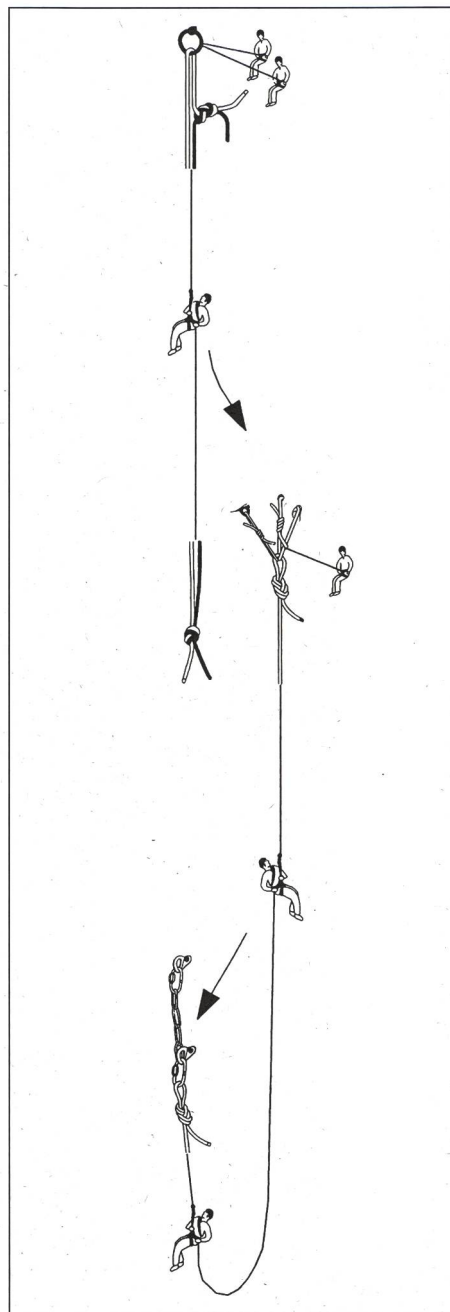


Fig. 6: Organisation du groupe lors des rappels.

Attention: n'appliquer la présente méthode pour les groupes que si les contacts visuels ou par la voix sont assurés et si le terrain s'y prête. La corde simple ne doit pas être retirée avant la corde double, sinon le moniteur serait coupé de son groupe (voir fig. 6).

Résumé

Les techniques décrites ici s'apprennent facilement. Par contre, leur application conforme au bon sens exige passablement d'expérience et d'anticipation. La conduite d'un groupe est bien plus que du simple savoir-faire technique. Une planification sérieuse, une évaluation réaliste de la situation, une tactique habile ainsi qu'un encadrement prévoyant et adapté au groupe sont entre autres tout aussi importants. ■